



Médiathèque. Collection audiovisuelle

PROGRAMMATION CD-DVD sur les postes informatiques

Autour des expositions

Exhibitions

Zoos humains



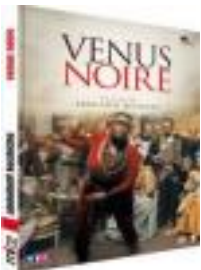
Les « zoos humains », symboles oubliés de l'époque coloniale, ont été totalement refoulés de notre mémoire collective. Ces exhibitions de l'exotique ont pourtant été, en Occident, une étape majeure du passage progressif d'un racisme scientifique à un racisme populaire. Depuis l'exhibition en Europe de la Vénus hottentote au début du XIXe siècle, elles ont touché, comme on le découvrira dans film remarquablement documenté, des millions de spectateurs, de Paris à Hambourg, de Londres à New York, de Moscou à Porto. Dans ces exhibitions « anthropozoologiques », des individus « exotiques » mêlés à des bêtes sauvages étaient mis en scène derrière des grilles ou des enclos. Mesurés par les savants, exploités dans les cabarets, utilisés dans les expositions officielles, ces hommes, ces femmes et ces enfants venus des colonies devenaient les figurants d'un imaginaire et d'une histoire qui n'étaient pas les leurs.

Revenir sur cette page essentielle, tel est l'enjeu de ce film. A partir de documents d'archives, films et photographiques inédits, datés des toutes premières années du cinéma à partir de 1896, c'est une sorte de voyage sur les traces encore présentes de ces zoos humains. Autant de traces qui prouvent l'énorme impact de ces exhibitions en Occident et comment le "sauvage" est devenu une réalité pour des millions de visiteurs.

Un film de Pascal Blanchard et Eric Deroo. Réalisé par Eric Deroo. 2003, 52 min.

Les bâtisseurs d'images, Les films du villages, Cités Télévision. 2011

Venus noire



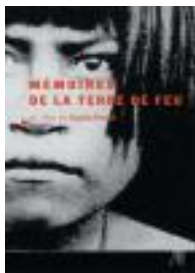
Vénus noire est un film du réalisateur franco-tunisien Abdellatif Kechiche sorti, sur les écrans français, en octobre 2010. Il raconte la vie de Saartjie Baartman, jeune femme originaire de la colonie du Cap, aujourd'hui province de l'Afrique du Sud, d'ethnie khoisan, appelée aussi Vénus hottentote. Le moulage de son corps fut exposé au Musée de l'Homme, à Paris, jusqu'en 1974.

Dans un amphithéâtre universitaire, l'anatomiste Georges Cuvier, lors d'une conférence, présente notamment les organes génitaux prélevés d'un cadavre féminin, celui de la Vénus hottentote, originaire d'Afrique du Sud, et qu'il examina, autrefois, alors qu'elle était encore vivante. Le film narre ensuite les dernières années de cette jeune femme qu'on exhiba en Europe de 1810 à 1815, année de sa mort.

Un film de Abdellatif Kechiche. 2009, 2h39

Patagonie

Mémoires de la terre de feu



La frontière entre l'Argentine et le Chili court le long de la Cordillère des Andes jusqu'à la Terre de Feu et le Canal de Beagle, zone de tension particulière entre les deux États. Tout autour de ce territoire mystérieux se sont multipliés les passages de conquistadores, d'explorateurs, d'aventuriers et de savants qui ont contribué à forger une légende toujours vivante. La Patagonie et la Terre de Feu ont symbolisé longtemps un espace de rêve et d'aventures. Où les parts de la légende et du réel n'en finissent pas de se confondre. Naviguant entre le passé et le présent, entre de précieuses images d'archives et le hasard des rencontres, le film redessine une histoire convulsive et rend hommage aux habitants d'aujourd'hui comme aux anonymes d'hier.

Un film de Emilio Pacull. 2000, 52 min.

Cauri Film - Docnet films

La pluie

La pluie. Paysages sonores



"L'élément pluie n'a pas de matière auditive propre et c'est par ce qu'il renvoie à nos sens au contact de la matière ? exactement comme la lumière dans le champ visuel ? qu'il agit en révélateur de notre environnement. « Paysages de pluie » rassemble six grands concerts de la nature par temps de pluie, enregistrés en différents points du globe ? France, Italie, Kenya, Martinique, Canada.

Les paysages choisis sont représentatifs de différents types de reliefs et d'habitats : montagnes, forêts, savanes, bords de mer, étangs. Bernard Fort, célèbre audio naturaliste et par ailleurs responsable du GMVL de Lyon, s'attache à répondre à cette question d'apparence bénigne et pourtant porteuse de mystère : qui connaît le son de la pluie ?"
Patrick FRÉMEAUX et Stéphane MARTIN

Directeur artistique, Bernard Fort. label FREMEAUX

Musiques des Batak (Indonésie)

Sumatra : musiques des Batak (Karo, Toba, Simalungun)



Les magnifiques paysages du nord de Sumatra, autour du lac Toba, forment la patrie des peuples Batak. Ceux-ci comprennent notamment les Toba, les Karo et les Simalungun présentés dans ce disque. Parmi les traits communs aux traditions des Batak, les principaux sont l'adat, organisation sociale et cérémonielle des moeurs, des coutumes et des comportements sociaux, et les anciennes représentations religieuses qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui à la christianisation et à l'islamisation. Dans d'autres domaines comme la musique traditionnelle, chacun de ces peuples possède ses caractéristiques spécifiques.

La musique instrumentale appelée Gondang Sarune, fondée sur une combinaison de tambours, hautbois et gongs, fait partie des genres musicaux les plus complexes de l'Asie du Sud-Est. Les différences entre les musiques Gondang Sarune des différents groupes Batak se manifestent principalement dans le nombre, la nature et la taille des instruments (pages 1 à 6). Il existe aussi une musique plus calme, appelée Gondang Hasapi, jouée principalement à l'intérieur de la maison sur des instruments à cordes et d'autres instruments comme le xylophone, les flûtes et les clarinettes (pages 7 à 12).

Inédit - Maison des Cultures du Monde. 1995

DVD : Filmer le monde

Filmer le Monde : les prix du festival Jean Rouch



En mars 1982, le cinéaste Jean Rouch créait à Paris, au Musée de l'Homme, le premier Bilan du film ethnographique - devenu en 2008 Festival international Jean Rouch. Depuis, plus de 1300 films venus du monde entier ont été projetés, reflet de l'évolution sociale et culturelle des sociétés humaines et de la richesse de leur diversité. Voir autrement le monde et réfléchir sur le devenir des hommes, dépasser la placide description de la réalité et sortir des chemins battus de l'exotisme, pour enfin entendre la parole de tous.

Ce coffret exceptionnel rassemble 25 films primés entre 1982 et 2010. Ainsi qu'un film inédit de Jean Rouch, les Fils de l'eau, récits de ses premières expéditions de cinéaste et d'ethnologue dans la boucle du fleuve Niger, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

La sélection des films a été réalisée par Fraçoise Foucault, du Comité du Film ethnographique, parmi tous ceux primés au festival.

"Le film ethnographique est une discipline émerveillée"
Jean-Marie Pradier, La profondeur des croyances

Editions Montparnasse, 2011

CD : Bénin. Musiques yoruba

Musiques Yoruba : les voix de la mémoire



Enregistrées au Bénin en 1958, en 1969 et entre 1996 et 1999, les pièces de ce coffret et les nombreuses photographies (d'avant 1950 à 2009) reflètent la richesse et la diversité des instruments et des chants yoruba : à travers musiques de cultes et musiques récréatives, ces voix de la mémoire résonnent inchangées depuis plusieurs décennies.

A l'exception d'une pièce recueillie par Gilbert Rouget en 1958 et publiée en 1961 sur un disque 45 tours, toutes les musiques isa et ifé reproduites sur ces deux CD étaient restées jusqu'ici inédites. Cette publication met l'accent sur certaines caractéristiques des musiques des Yoruba du centre du Bénin. La première est liée à l'ancienneté des sources, recueillies par deux éminents spécialistes de cette région : Pierre Fatumbi Verger en 1950 ainsi que G. Rouget en 1958 et 1969. Ces enregistrements et photographies confrontés avec ceux recueillis par Madeleine Leclair dans les mêmes lieux entre 1996 et 2009 éclaire l'histoire de ces pratiques musicales. Ce répertoire s'est effectivement maintenu de manière pratiquement inchangée sur une période de plus d'une soixantaine d'années, alors qu'il participe d'un univers religieux marqué par le sceau du secret et que plusieurs indicateurs induisent un changement notable de cette pratique musicale. Enfin, le choix des pièces présentées dans ce coffret reflète la richesse et la diversité des formes, des timbres, des instruments et des circonstances au cours desquelles les musiques isa et ifé sont jouées.

Madeleine Leclair, textes et enregistrements (1996-1999) et Gilbert Rouget (1958 et 1969).

Ocora Radio France, 2011. En coproduction avec le musée du quai Branly

Films du CNRS images en ligne

Collection VOD : Océanie



TO FIND THE BARUYA STORY

Maurice Godelier est le premier ethnologue à avoir rencontré le peuple baruya de Papouasie-Nouvelle-Guinée. En 1969, il décrit en détail ses méthodes de travail et ses relations personnelles avec les Baruya. Ses recherches portent sur les

aspects économiques et sociaux de la vie des Baruya, sur leur culture et les relations hommes-femmes. Il étudie les différents types de sols, les rendements des cultures et des plantations. Il décrit leurs techniques de défrichage de la forêt et de construction de clôtures des jardins, et montre la fabrication des barres de sel, monnaie d'échange pour l'achat de capes d'écorce, de plumes d'oiseaux... Pour préserver les Baruya d'une assimilation trop brutale au monde moderne, les préparer à devenir des citoyens dépendant d'un gouvernement et leur éviter la perte irréversible de leur culture propre, Maurice Godelier leur fait découvrir "l'autre monde", la ville et ses habitants, le travail organisé, les écoles...

Un film de Stephan Olsson et Allison Jablonkon. 1982

La collection du CNRS Images en ligne est disponible à partir du catalogue de la médiathèque

Collection VOD : Afrique



LE DAMA D'AMBARA

Tous les cinq ans, la société des masques des Dogons de Sanga, au Mali, organise un grand Dama, levée de deuil pour chasser la "chose dangereuse". Cette cérémonie avait été observée et analysée par Marcel Griaule.

Il s'agit ici du grand Dama de sept dignitaires dont Ambara Dolo, principal informateur de Marcel Griaule.

Le Dama dure trois jours pendant lesquels les nouveaux masques peints et ornés défilent et dansent pour enchanter les âmes des morts qui encombrant le village. En éclaireurs viennent les masques cavaliers peuls suivis des masques tourterelles. Puis survient le masque Azagay (le renard), qui conduit le défilé composé de masques aux noms évocateurs : masques marabouts, poules de rochers, jeunes filles peules, guérisseur, jumelle du renard, policier et maisons à étages.

Germaine Dieterlen et Jean Rouch. 1974, 60 min.

La collection du CNRS Images en ligne est disponible à partir du catalogue de la médiathèque

Collection VOD : Amérique



BARBARA ET SES AMIS AU PAYS DU CAMDOMBLE

Dans la banlieue de Sao Paulo au Brésil, des enfants d'une dizaine d'années jouent au Candomblé. Cette religion initiatique repose sur le culte des Orishas, divinités afro-brésiliennes, qui se manifestent à travers les trances de possession.

Barbara, Meire, Denise et Suelem, âgées de 10 à 13 ans, expliquent tour à tour ce que représente pour elles le Candomblé. Quand elles y jouent, elles miment le rituel tel que le pratiquent les initiés : elles dansent au son des tambours que frappent les garçons et simulent des trances qui peuvent parfois devenir vraies lorsqu'elles sont possédées par leur Orisha. Les enfants font partager leur grand désir d'être possédées : être une autre personne, ne plus percevoir leur corps. Dans une autre maison de Candomblé, Janaina et Suelem, âgées de 8 ans, expliquent elles aussi pourquoi elles aiment le Candomblé et ses rituels. Les discussions et les jeux des enfants alternent avec des cérémonies particulières du Candomblé, telles que la fête des Eré (gens possédés par des esprits d'enfants), la fête de la première sortie publique d'initiées après la réclusion, la préparation et les sacrifices de poulets et la fête d'Oshoun, un Orisha.

Un film de Carmen Pipari et Sylvie TIMBERT. 1997

La collection du CNRS Images en ligne est disponible à partir du catalogue de la médiathèque

Collection VOD : Asie



JOURNAL D'UN ETHNOLOGUE EN CHINE

Au gré du hasard et des rencontres, Patrice Fava, ethnologue et cinéaste, a parcouru les villes et surtout les campagnes de la Chine, où les traditions, pour la plupart héritées du taoïsme, restent très vivaces.

Il décrit sans hâte la vie dans les monastères bouddhistes et taoïstes, l'ascension de la célèbre montagne du Huangshan, la moisson et la manière dont on fauche le blé avec une faux armée dont le modèle remonte au XIV^e siècle, les très anciennes marionnettes d'une troupe paysanne de la province du Shanxi, la calligraphie de poèmes, la fabrication spectaculaire des nouilles, la fête du solstice d'été, avec ses courses de bateaux et ses concours de chants improvisés dans la province du Hunan, la pêche au carrelet qui rappelle les peintures de l'époque Song, le grand marché aux médicaments de la ville de Chengdu, le marché aux oiseaux de Pékin, les différents arts martiaux qu'on pratique tôt le matin dans les parcs et les rues de Shanghai.

Un film de Patrice Fava. 1988

La collection du CNRS Images en ligne est disponible à partir du catalogue de la médiathèque

En libre accès sur les postes informatiques